



## Description

*L'équipe NovaTris propose aux étudiants de l'UHA comme à tout étudiant voulant progresser dans une langue étrangère de créer un Tandem. Mais qu'est-ce que c'est au juste ? Le programme Tandem vise à trouver un partenaire linguistique avec qui l'apprenant voudra échanger dans une langue étrangère, ainsi que dans sa langue maternelle, pour la lui apprendre. Ainsi, il est recommandé de se trouver un bon partenaire, avec qui le discours est facile pour mener à bien cette progression en expression orale mais aussi son ouverture à l'autre. Je vous propose dans les interviews qui suivent, d'en apprendre plus sur les fonctionnements et méthodes de différents partenaires en tandem. J'ai aussi mené une belle aventure de Tandem, ce qui me permet ici de rajouter quelques notes d'analyse et de précision sur les phénomènes produits par ce type d'exercice.*

*Interview entre F1 et A1, une française et une allemande qui nous partagent leur expérience de Tandem :*

1. Comment as-tu connu le principe du tandem, par quel moyen de communication ? Qu'est-ce qui t'as motivé à en créer un ?

F1: Pour ma part je l'ai connu l'année dernière, en discutant avec diverses camarades de promo. On a discuté du principe de Tandem et on s'est renseigné sur NovaTris. C'est par là qu'on a compris comment ça fonctionnait et que j'ai décidé de chercher un ou une partenaire de langue.

2. Comment as-tu rencontré ton partenaire tandem ?

F1 et A1 : On s'est rencontrées par SWFR en octobre, une structure qui permet d'entrer en contact avec les étudiants internationaux de Freiburg. Ils organisaient particulièrement une soirée tandem où on s'est rencontrées et on a décidé de travailler ensemble.

3. Quelles langues parlez-vous lors de vos discussions ?

A1 : On parle deux langues, l'allemand et le français.

4. Comment se déroulent vos séances de Tandem ? Quelle est votre organisation ? (lieu de discussion, depuis quand, temps de parole dans chaque langue, fréquence d'échange, activités)

F1: Il y a eu une évolution car au début on se voyait une fois par semaine, en présentiel à l'université. Ce qui était prévu, c'était d'échanger une demi-heure en français puis une demi-heure en allemand. Le plus souvent on passait finalement plus de temps sur la deuxième langue, car on avait encore des choses à dire et voulait en profiter au maximum. Lorsqu'on s'est rendu compte que cela prenait plus de temps, on s'est dit qu'il pouvait être plus intéressant de répartir les échanges sur deux séances, donc une le lundi et une le mercredi. Au début c'était toujours en présentiel, mais pour ma partenaire, c'était plus facile de passer en distanciel le lundi, donc on est resté sur un seul jour en présentiel, le mercredi. En général le lundi prend quand même plus de temps (entre 1h30 et 2h pour le français) alors que le mercredi on se voit une heure.

*Note d'interprétation : Ce binôme a réussi à s'organiser depuis octobre pour se voir un maximum. L'emploi du temps est flexible et s'arrange selon les besoins des deux partenaires. Après 4 mois un planning fixe s'est construit avec en temps de pandémie, la possibilité de se voir en visioconférence. Les temps d'échanges ont l'air de durer plus longtemps que prévu ce qui en dit long sur l'intérêt des langues pour ce binôme.*

5. As-tu l'impression d'avoir progressé et à quel niveau (compréhension orale, expression orale ou bien à l'écrit, explication, description de situations...) ? T'étais-tu fixé des objectifs, les as-tu atteints ?

A1: C'est difficile de savoir pour l'écrit parce que nous parlons beaucoup. On ne fait donc pas beaucoup de travaux écrits. Je pense qu'à l'oral j'ai eu une petite progression, mais je ne suis pas sûre car c'est dur d'évaluer sa propre progression.

Question à son partenaire : Comment évalues-tu le niveau de ton binôme ?

F1 : Je trouve que tu as beaucoup progressé au niveau de la compréhension. Tes phrases sont plus fluides maintenant qu'au début. Cela dépend peut-être du fait qu'on a plus l'habitude de parler ensemble.

Répétition de la question initiale à F1 :

F1 : Je ressens notamment au niveau de mes explications en français, que je suis plus claire et qu'elle comprend beaucoup plus facilement la façon dont j'expliquais les choses et mon avis, que je peux poser des bons mots.

En allemand, j'ai appris certaines choses dont j'avais besoin, ce qui m'a fait progresser. Cependant on parle moins fluidement en allemand car j'emmène des exercices à travailler. Je n'ai donc pas forcément vu de progression au niveau de la conversation mais les exercices nous font bien progresser. Dans

cette langue, on travaille plus l'écrit et des questions de vocabulaire. Et c'était mon objectif de m'améliorer en grammaire, ce qu'on traite alors ensemble.

*Note d'interprétation : Ce binôme ne fonctionne pas qu'à partir d'échange interculturels comme on pourrait s'imaginer le but du tandem. En effet, les objectifs de chacun des membres sont évoqués et ils essaient ensemble de les atteindre au mieux. Le tandem permet donc de s'axer sur la compréhension et l'expression orale mais aussi selon les souhaits et capacités de chacun à réviser l'écrit. L'entraide dans les deux langues, est la clé d'une amélioration, qui s'observe après des deux côtés, quelle que soit la langue (natale ou pas). En effet, il est intéressant d'observer qu'en tant que natif d'une langue nous pouvons plus ou moins nous faire comprendre par les personnes qui l'apprennent en adaptant son vocabulaire en fonction de celui qu'a appris son partenaire. On peut donc faire preuve d'une conscience didactique. Cela est très intéressant de le remarquer, surtout si l'on veut enseigner plus tard, par exemple le français à des non-francophones.*

6. Pouvez-vous citer quelques mots ou expressions que vous avez appris lors de vos échanges ? Selon toi pourquoi les as-tu retenues ?

A1 : les mouillettes

F1 : « scheinheilig » (hypocrite)

A1 : Nous avons fait des séances sur les mots que l'on ne peut pas traduire.

F1 : Oui et puis aussi les expressions, on s'en échange depuis plusieurs semaines. On les a vu plusieurs fois et on a essayé de comprendre les différences entre le français et l'allemand. On a donc eu une longue discussion autour des mots qu'on connaissait ou pas. Par ces liens on a réussi à faire comme une carte mentale dans notre tête. L'échange nous a permis de les retenir plus facilement que si l'on avait appris simplement en cours ces mots.

7. Avez-vous remarqué une difficulté commune avec votre partenaire ou qu'est-ce qui diffère dans vos méthodes d'apprentissage ?

A1 : Au niveau de l'université je pense qu'on rencontre les mêmes problèmes, car nous manquons de motivation peut-être.

F1 : Oui et le fait de se voir régulièrement nous permet de se motiver. On profite des séances pour préparer des choses à revoir, bien que parfois on ne fait pas tout ce qu'on a prévu. On se dit toujours que l'on travaille la langue et le fait de se voir nous permet de retrouver une motivation et de progresser ensemble.

8. Prenez-vous des notes lors de vos échanges ? Est-ce qu'elles vous ont été utiles par ailleurs ?

F1 : Oui je prends des notes au niveau des explications des mots, que je ne regarde pas forcément après. Mais quand un mot est compliqué, surtout en ligne on se les note dans le chat, ce qui est pratique si on a un doute après pour le réutiliser dans la discussion.

A1 : Moi je note tout le vocabulaire que je ne connaissais pas et les revoit.

9. Utilisez-vous des supports de discussion ? (un devoir à corriger, un jeu, un livre...)

A1 : Oui, une fois nous avons pris le livre de Noël.

La : Oui, la semaine avant Noël je voulais travailler ma lecture en allemand, et plus précisément la prononciation. J'avais pris un de mes livres et lui avait lu pour qu'elle me fasse un retour sur ma prononciation. Ensuite on a discuté de ce que l'on comprenait de l'histoire.

10. Quelles activités ou sujets de discussion recommanderiez-vous aux autres tandems ?

F1 et A1 : Le système scolaires et universitaires, leurs différences et parler des grandes écoles, des prépas, qui sont spécifiques de la France.

Les mots intraduisibles et les comparaisons entre les deux langues sont très intéressants. Tout comme les expressions idiomatiques qui ne nous sont pas forcément enseignées en cours.

Notes d'interprétation : Dans une phase d'apprentissage orale de la langue, nous rencontrons beaucoup de mots inconnus qui se comprennent par le contexte. Parfois, il est intéressant de vouloir les traduire pour en comprendre l'origine, leur signification et mieux les intégrer. Les expressions sont souvent le résultat d'un sens qui diffère de celui de la traduction littérale des mots qui la composent. C'est pourquoi il est intéressant d'en parler plus en détails.



*Interview entre F2 et A2, une française et un allemand qui nous partagent leur longue expérience de Tandem, créé par NovaTris :*

1. Comment as-tu connu le principe du tandem, par quel moyen de communication ?

Qu'est-ce qui t'as motivé à en créer un ?

F2 : J'ai connu NovaTris par un mail reçu à l'université qui parlait d'un E-Café Tandem. C'est là que j'ai connu l'activité du Tandem. J'ai après demandé à NovaTris de me mettre en contact avec un partenaire Tandem.

A2 : Pour moi, j'ai connu par le cours « *Anwendungskompetenzen* » (compétences d'utilisation), où l'on nous apprend à parler. Ma professeure nous a proposé d'envoyer un mail pour nous mettre en contact avec d'autres étudiants. Mais je n'ai jamais participé aux E-Cafés Tandem.

*Note : Les E-Café Tandem on commencé en 2021, car la pandémie ne permettait pas de rencontres en présentiel. C'est lors d'une visio animée par l'équipe NovaTris avec des activités proposées que les binômes de langue se formaient. Si le contact passait bien, on s'échangeait les numéros et l'aventure commençait !*

2. Quelles langues parlez-vous lors de vos discussions ?

F2 : Au début on faisait environ 1h de discussion en français et après le même temps en allemand. Mais ça changeait tout le temps entre 45 min et 1h30 pour chaque langue. A un moment on a parlé anglais aussi.

A2 : Mais ce que j'ai trouvé vraiment agréable c'était notamment de pouvoir te raconter mon stage que j'ai fait dans un lycée franco-allemand. Car là, même si on se parlait en français normalement, il y avait beaucoup de mots allemands qui revenaient et on pouvait se comprendre. La même chose pour les mots français qu'on utilise quand on parle allemand. J'ai bien aimé qu'on ait réussi à mélanger les langues.

3. Comment se déroulent vos séances de Tandem ? Quelle est votre organisation ? (lieu de discussion, depuis quand, temps de parole dans chaque langue, fréquence d'échange, activités)

A2 : Je crois qu'on avait commencé par une heure par semaine...

F2 : Oui au début c'était une fois puis ça a bien augmenté. Et oui en fait, dans une deuxième phase on s'est dit qu'on ferait 1h ou 2h en français par exemple et un autre jour qu'en allemand. On s'était rendu compte que ça pouvait être mieux et on a fait pas mal de changements.

*Note d'interprétation : On remarque ici aussi, qu'il y a eu une évolution et ils se sont adaptés l'un et l'autre pour se parler autant que souhaité.*

4. As-tu l'impression d'avoir progressé et à quel niveau (compréhension orale, expression orale ou bien à l'écrit, explication, description de situations...) ? T'étais-tu fixé des objectifs, les as-tu atteints ?

A2 : Oui j'ai l'impression d'avoir progressé, bon évidemment je ne peux pas vraiment dire à quel point c'est juste grâce à ce programme ou ma professeure mais surtout au niveau de l'oral. Et puis c'est aussi bien d'avoir quelqu'un qui puisse par exemple corriger nos devoirs écrits ou candidature.

F2 : C'est compliqué de savoir par rapport aussi aux cours d'allemand que j'avais à la fac à côté mais j'ai quand même remarqué une évolution au niveau de l'oral. Oui à un moment j'avais appris tellement de mots et avais une meilleure fluidité dans ma façon de parler. Surtout quand on a parlé en anglais je pouvais voir ma progression.

5. Pouvez-vous citer quelques mots ou expressions que vous avez appris lors de vos échanges ? Selon toi pourquoi les as-tu retenues ?

F2 : Sur le sujet des éléphants, quand on a parlé de l'Afrique un mot m'a marqué c'est « Wilderei » (le braconnage) ou « Stoßzähne » (les défenses). Pour réviser l'entretien d'admission au CIFTE j'avais aussi appris des tournures comme « Ich lebe (einige Minuten) von (Stadt) entfernt. » (« J'habite à (tant de minutes) de (ville) ») où il fallait penser à « entfernt » à la fin de la phrase.

A2 : Et pour moi ce sont des expressions du parlé entre sois car par exemple j'ai beaucoup dit « C'est fort quelque chose (ex : bien) ». J'avais vraiment un français plus littéraire dû aux cours et c'est ma partenaire de tandem qui m'a appris les mots du langage plus familier comme « relou » et tout ça.

6. Avez-vous remarqué une difficulté commune avec votre partenaire ou qu'est-ce qui diffère dans vos méthodes d'apprentissage ?

F2 : On s'écrivait toujours dans le chat les nouveaux mots. Et on a aussi utilisé un moyen de s'en rappeler pour les prochaines séances. On s'envoyait toujours un mail avec le lien pour la réunion Zoom avant de se revoir et on pouvait créer un mot de passe. Et à chaque fois on utilisait un mot de vocabulaire qu'on avait appris la semaine d'avant, c'était hyper bien !

*Note d'interprétation : Immédiatement au souvenir de cette méthode un des interviewé a ressorti un mot qu'ils avaient mis en mot de passe. Comme quoi les liens avec des moments marquants sont essentiels à la mémoire. Alors créer des discussions vivantes avec un partenaire tandem ne peut que renforcer votre maîtrise de la langue.*

7. Utilisez-vous des supports de discussions ? (un devoir à corriger, un jeu, un livre...)

A2 : On a fouillé tout l'internet, tellement que sur internet il n'y avait plus de site web que l'on n'avait pas vu pour avoir des questions de débats.

F2 : Oui on a tout cherché, sur des sites en allemand, en français, en anglais et même en espagnol. Et après on a eu un document avec 200 questions tirées d'un jeu de communication (Brin de Jasette). On y a passé un certain temps, puis à un moment on s'inspirait des vidéos YouTube qui posent des dilemmes comme

« Prêfères-tu sauver ta meilleure amie ou bien 5 personnes complètement inconnues ? ».

8. Quelles activités ou sujets de discussion recommanderiez-vous aux autres tandems ?

F2 : Ces vidéos déjà mais on a fait aussi des débats plus profonds comme sur l'avortement et des questions plus drôles trouvées sur des sites encore. Par exemple une fois on avait vu « Est-ce qu'on aurait dû laisser le mur de Berlin ? ».

A2 : Parfois on avait des trucs à travailler et on faisait ça au début.

F2 : Ah oui comme tes listes de mots de vocabulaires avec des mots en français..

A2 : Ah oui non, en fait c'étaient des mots en allemand pour lesquels la prof voulait qu'on trouve des équivalents en français. C'était des mots qui n'étaient pas du tout courant. Et au tout début on a utilisé les supports de discussion proposés par NovaTris, comme le « Adventskalender », euh « le calendrier de l'avant » avec un challenge par jour.

F2: Au niveau des corrections de travaux écrits, c'est vrai qu'on s'est beaucoup aidé. Je voulais même arriver à emménager dans la même cité U et il m'a aidé à faire ma candidature.

A2 : Oui et pour le stage au DFG, on a beaucoup parlé aussi, des sujets assez longs « c'était assez dingue ! ».

*Note d'interprétation : La façon dont les deux étudiants se souviennent de leur sujets de discussion est assez fascinante, ils ont le sourire aux lèvres et se replonge dans visiblement de bons moments de discussions !*

Note de fin :

Voici les témoignages de ces deux binômes de tandem terminés, je voulais rajouter que certaines formulations ont été retravaillées. Les tournures de phrases des germanophones qui parlaient français ont été dans la limite du compréhensible conservées, car ils se sont très bien exprimés. Enfin, les phrases ci-dessous sont tout droit sorties du cœur au cours de ces interviews. Je pense que l'on ne remerciera jamais assez NovaTris pour nous avoir donné l'opportunité de rencontrer des personnes en or sur qui on pourra toujours compter, quelles que soient nos difficultés dans la langue. Il est vrai que même en ayant eu des camarades allemands dans les cours à l'université après je continuais à demander de l'aide et aider ma partenaire tandem, car on s'était habitué à notre niveau et notre façon de corriger. Cette relation particulière construite par l'entraide langagière a réellement créé une amitié !



*« Nos sujets de discussions étaient méga longs, c'était assez dingue ! »*

*« C'était hyper bien ! »*

*« On était hyper heureuses\* »*

\*de pouvoir rencontrer nos « tandems » (c'est comme cela qu'on appelle les partenaires linguistiques entre nous finalement) en vrai dans la ville universitaire qui allait être commune après un an d'échange en ligne (Covid oblige en 2020-2021)